

Cours public (séance 17) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 16\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 18\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 17) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-02-10

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7415>

Présentation

Date1813-02-10

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_18

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Les gens de bien ne sont pas comme, gens selon M. Curjel
s'appellent essentiellement celle des Copulateurs - modistes, ils suivent
les traces des anciens, ils s'approprient de leur autorité; ils leur
rapportent leurs observations, et semblent même vouloir
que pour les commentent. - les progrès dans les sciences, dans, dans
époque, comme à toutes les autres, insensibles, mais amenés par la
continuité des travaux, mais accablés par l'énormité de l'œuvre
malin, par quelques gens supérieurs -

Galilée Galilée, fils naturel d'un gentilhomme florentin, né à Pise
en 1564. il professa à Padoue, à Pise, à Rome, et mourut en 1642.
Dans une lettre de 1610, à 78 ans, son histoire de l'œuvre. Créateur de la
dynamique moderne, il donne les lois du mouvement. Composée, et recueillie,
l'astronomie, et la physique, lui donne un développement immense,
exhorté par le C. M. Galilée, et ne fut point publiquement, le
système de Copernic, il ne fut tenu à la dispute avec celui, dans
un dialogue sur le système du monde. L'impulsion intérieure,
et cette plus que les violences, la véritable œuvre de l'impulsion
Galilée, recommande vibration des muscles, par la diffusion modification
des figures qu'elle procure y forme. il traite ensuite dans ses dialogues
sur la musique. - il inventa le télescope, et découvrit les satellites de
Jupiter. enfin plusieurs de ses découvertes primaires sont
ont été reproduites, et résumées après lui.

Francis Bacon, qui fut chancelier d'Angleterre en 1560. fut
un de ceux qui à cette époque, fut le plus pour la logique des sciences
incapable de fonctions politiques, il fut dégoûté, mis en prison,
et enfin relégué à la campagne. C'est là qu'il composa ses merveilleux
ouvrages, qui ont commencé en Angleterre, une série de travaux
non interrompus jusqu'à nos jours.

Bacon a écrit de dignitate, et augmentis scientiarum. puis novum
organum scientiarum. - véritable logique des sciences. - il y donne

un moyen de constater les découvertes physiques. - il y propose pour
moyen de les produire, l'induction, ou la comparaison des faits. - il
certifie, l'autorité des anciens, et les saints arguments de l'écrit. - il cite
une foule de faits à l'appui de sa doctrine, il en indique une foule
à recueillir. Dans un ordre, et avec un but plus utile. - il traite
des vents. il a traité de la vie, et de la mort. Il est dans son ouvrage
intitulé Sylva Sylvarum, il a réuni une foule de faits physiques.

Le genre des compilations, et de l'érudition pure, les Compens
plus longtemps en Allemagne, on les porta triennallement plus et les
en France, au temps de la révolution d'esprit, en Italie, en
Angleterre. Des cartes introduites, avec un ordre supérieur de conception
le genre de la métaphysique, et des systèmes.

en 1636. en touraine, René Descartes, galle en holland, en
1666. il y compile presque tous les ouvrages, revins en France sous
Richelieu, et mourut en France, en 1650. - il galle à la philosophie
par la géométrie, pour arriver à la physique. il applique l'algèbre
à la géométrie, applications, que Galilée n'avait pas connues. Il applique
en physique toute l'autorité d'Aristote, il bannit les causes occultes
mais il crut trop tôt des hypothèses, il voulut briser les moules, vint
de la comédie, et employa partout la matière subtile. genre
à mon avis, la représentation matérielle de l'attraction, qu'on
lui plus tard dégoûté. -

Galilée avait donné l'exemple aux savants, et même les Amis
les principes, Descartes, donna un mot inconnu. il ouvrit les régions de
l'air. - j'observai à son sujet, que Richelieu, méritait plus qu'on ne
de lui le croire aujourd'hui. Il est célèbre dans les académies. - Ce
n'est pas pour avoir ordonné l'indemnité, des crimes suppliciés, que
son nom fait époque en France, c'est malgré cette cruauté, que
le règne de Louis 14. fut si florissant. - il a acquis une gloire de l'ignorance.

nous avons vu trouver Charles anatomistes, les premiers observations
de la nature, au 17^{ème} siècle, et l'époque où nous sommes venus, les plus
avancés des savants. - la zoologie. Pour l'utilité et le moins immédiate
à l'état des progrès plus lente. - nous n'avons guère - cette époque, d'anatomie

Comparée, dans l'intervalle de la zoologie - la Botanique, plus près de
l'observation de la nature, avec fin des pas rapides. - on possédait une
bonne synonymie, mais on n'avait encore aucune idée de la
physiologie végétale - les minéraux allemands, avaient déjà donné
à la minéralogie, des faits, et des observations, on tous étoient nouveaux
toutefois de même en chimie. mais presque tous y étoient mystérieux
et barbares. - Descartes, en y portant des lumières, en les rendant plus
raisonnable, la rendit aussi plus hypothétique - quelques savants
y travaillaient dans leurs retraites, mais leurs apparences n'étaient
même pas. - J. Noy, Med. Insurgend, reconnut en 1670. que l'usage
de poivre dans les métaux calcinés, tenait à l'introduction de l'air
il a fallu que l'avoit-il en rapport cette découverte, pour qu'on
retrouvât cette brochure -

l'anglais, grâce aux idées de Bacon, suivit l'étude de la chimie
avec plus de sagacité, et de régularité, mais on n'y réussit pas,
encore aucun système, aucun ouvrage complet, et les brillantes
idées de Robert Boyle, n'eurent point encore de résultats dignes
d'une belle conception - les opérations de la chimie, presque
élevées, aux simples opérations, ou aux pharmaciens, n'occupaient
point encore d'autres philosophes. -

J. Bacon, comme l'idée de réunir les savants en sociétés. la plupart
de ces institutions, fin, à la fin, de propagées, de développées les découvertes
et à la fin, de retarder l'augmentation des systèmes, et les connaissances
de leur apparence, à un examen respectueux. - les académies littéraires
étaient anciennes en Italie, mais les révolutions de la langue y
persistaient toujours à leur durée. - ce fut aussi en Italie que les
travaux des sociétés savantes, et tous les efforts particuliers
celle des vincti de Rome, fut complétée en 1607. par le P. Celsi, on
Celsi, âgé de 22. ans. - Galilée, J. B. Colonne, d'illustres étrangers en France
membres de l'Académie de la création, étoient l'observation immédiate des choses
naturelles. - les vincti peripatéticiens s'élevèrent contre cette société
qui n'en avait pas. l'opinion même n'avait pas de la

